



La douce intimité du Sud-Ouest

*«Philosophie
intime
du Sud-Ouest»
de Léon
Mazzella,
aux éditions
des Équateurs.
14 euros.*



Il y a du Paul Morand chez Léon Mazzella. L'art du portrait, le sens du décor, les phrases ciselées, le style, beau sans être pompeux, les mots simples, semblant jetés au hasard et pourtant choisis avec soin, les images qui jaillissent de leurs rencontres... Il y a dans la «Philosophie intime du Sud-Ouest» de l'écrivain et journaliste enraciné entre océan et Pyrénées, quelque chose de l'écriture brillante de ce dandy élégant du début du XX^e siècle. De sa plume élégante et faussement distante, Paul Morand a décrit l'ivresse des cercles mondains et le tourbillon d'un monde virevoltant dans lequel il s'étourdissait.

Léon Mazzella, gamin né sur le sol africain, a découpé le Sud-Ouest devenu sa terre adoptive dès l'âge de trois ans, en fragments amoureux. Lui, le chasseur et afficionado qui a forgé son éducation «dans les vagues, la montagne, les cours d'eau», qui a élu Bayonne comme point d'ancrage et La Chambre d'Amour pour épice, s'est imprégné des lieux et des personnages qui ont traversé sa vie et son horizon.

Après «Flamenca» et «Les bonheurs de l'aube», l'habile écrivain aux tempes désormais grisonnantes s'est encore bonifié. Il respire par chaque pore de sa peau et de son âme la géographie de Sare, des Landes, des cols basques où les regards des chasseurs fouillent le ciel, espérant voir quelques palombes rayer l'azur.

Il pétrit ses personnages avec des mots qui dessinent «le regard de Picasso, une voix de pierre à fusil de Jacques Ellul», célèbre enseignant à Sciences-Po Bordeaux, trace du bout de sa plume les courbes de Anne-Karine, capte le caractère sauvage de Mayalen, saisit ces instants de bonheur fugitifs, reprend ses souvenirs à rebours pour égrener en chapitres courts et forts sa passion du sud-ouest.

Ce livre exhale l'amour authentique. Il y flotte aussi un parfum de nostalgie : le temps coule entre les doigts ouverts comme le sable des plages où le bon vivant touché, par la sagesse, renoue avec les ombres du passé. Elles s'accrochent au présent, comme l'enseigne presque anachronique de «Tout pour la plage»...

Les fragments amoureux de Léon Mazzella sont autant de moments de bonheur.

KARINE ROBY

*La République de
Pyrénées et Eclaire
Pyrénées. 2.7.8*